

Où est donc le moderne Jean de Capistran qui fichera la pâtée aux Infidèles ?

écrit par Laurent Dewoillemont | 17 mai 2018



St JEAN de Capistran

Il y a une très longue tradition catholique de combat contre l'islam. Aujourd'hui je propose de suivre l'exemple de St Jean de Capistran, patron des aumôniers militaires.

« Après la conquête de [Constantinople](#) en [1453](#) par les Turcs, [Mehmed II](#) prépara l'invasion de la Hongrie, et arriva avec une armée pour envahir la [Serbie](#) en 1455. Le pape [Calixte III](#) prêcha la croisade à [Francfort](#) en 1454, afin de se défendre contre l'invasion des [ottomans](#). Jean de Capistran y répondit et entreprit de recruter des chrétiens de [Hongrie](#). Il réunit près de trente-cinq mille hommes, en majorité des paysans, artisans et étudiants. Il y eut aussi près de quinze mille mercenaires du commandant hongrois [Jean Hunyadi](#). Les armées ottomanes et chrétiennes se rencontrèrent à [Belgrade](#) en juillet 1456, alors que la ville était en partie détruite par les canons turcs. Jean de Capistran exhorta à la délivrance de la ville avec un drapeau orné d'une croix et aux cris « Jésus, Jésus, Jésus ». « *Ce père a plus d'autorité sur les soldats, que leurs chefs d'État* ». Après la victoire sur les Turcs,

Belgrade dut faire face à la peste, et Jean de Capistran mourut peu de mois après de cette terrible maladie, le 23 octobre 1456, à l'âge de 70 ans. » (origine : Wikipédia)

Et voici des extraits de son action durant ce siège, selon l'un de ses biographes :

« A Peterwardein le cœur attristé à la vue de cette faible poignée de défenseurs, il s'arrêta pour célébrer la messe. Une flèche tomba du ciel sur l'autel ; elle portait ces mots écrits en lettre d'or : « Jean, ne crains rien. Par la vertu de mon nom tu remporteras la victoire ».

Le 2 juillet il entra à Belgrade ; le 4, les Infidèles, au nombre de près de deux cent mille, investissaient la forteresse. Les Turcs avaient amené des forces suffisantes pour occuper la Hongrie toute entière. Mehmed II avait juré par son faux prophète de dîner à Bude avant deux mois. En voyant Belgrade assiégée par cette multitude et défendue par un si petit nombre de braves, Capistran se décida à aller chercher du secours au dehors. **Les pauvres répondaient généreusement à ses exhortations mais les riches et les nobles refusaient de quitter leur château.** La peste et la famine sévissaient dans la cité.

Le Saint s'occupa de préparer une flottille pour rompre le blocus ; en peu de jours il réunit plus de deux cent embarcations. Il fait prévenir les assiégés qu'ils se préparent à attaquer par derrière la flotte ottomane pendant que les Croisés l'attaqueraient de front. Un étendard à la main le Saint excitait les combattants. La flotte turque fut écrasée et le Danube redevint libre. **Pendant les neuf jours qui suivirent, plus de soixante mille Croisés accoururent. Ils ne reconnaissant d'autre chef que Jean de Capistran. Il y avait des hommes du peuple, des paysans, des pauvres, des étudiants, des moines, des ermites.**

Les Turcs après avoir détruit les murailles se préparent à l'assaut final : Capistran choisit quatre mille Croisés des plus courageux et les exhorta au martyre. Il priait au milieu des guerriers et les ramenait sans cesse sur la brèche.

Vers minuit, les Turcs s'emparent de la première enceinte, mais Capistran amène de nouveaux soldats et lorsque les Infidèles veulent s'emparer de la seconde, les Croisés leur opposent un obstacle infranchissable.

A la tête de ses croisés, Capistran sort de la ville et s'avance intrépide jusqu'au camp des infidèles. Les Turcs s'étaient rangés en bataille ; ils attaquent les Croisés. A la voix de Capistran qui les commande, les chrétiens se précipitent sur les musulmans ; un effroyable choc se produit : le saint se jette au plus fort du combat et répète mille fois ce cri « Victoire ! ». Mehmed est blessé et son armée taillée en pièce. Elle s'enfuit en laissant sur le champ de bataille trois cents canons et vingt quatre mille morts. »

Hier, l'Eglise désignait l'islam comme ennemi et le combattait. Aujourd'hui les prêtres et les chefs des prêtres encouragent de fait l'islamisation de l'Europe et ces sont des laïques qui ont repris le flambeau... Mais il y a toujours le même peuple, athée ou croyant, qui se sacrifie contre la nouvelle trahison des nouvelles « élites » .